

Au Ghana, les villageois protègent les mangroves



Pour que les mangroves ne deviennent pas toutes des rizières ou des viviers.

■ Pour protéger la mangrove de la lagune de Sakumono, l'ONG Ghanaian Wildlife Society (GWS) a mis en œuvre un plan d'action en concertation avec les communautés locales. En contrepartie de son aide pour améliorer les infrastructures villageoises et pour extraire le sel, les villageois ont accepté de cesser la chasse aux oiseaux rares. La GWS estime essentiel de combiner la protection de la nature et les stratégies de revenus pour les communautés locales. À défaut, ces dernières

pourraient s'opposer à tout projet de conservation imposé de l'extérieur et finiraient par épuiser les ressources naturelles limitées de la mangrove (poissons, crevettes, gibier et bois).

La GWS a développé cette approche dans le cadre du projet Amanzuri, financé par le gouvernement hollandais, dans la région de l'Amanzuri qui abrite la plus grande mangrove du Ghana. Dans cette zone, les villages sont d'accord de cesser la chasse et participer aux activités

de conservation, à condition que leur accès à la mer pendant la saison sèche soit amélioré. De surcroît, les activités d'écotourisme ont été développées.

↳ Ghana Wildlife Society
PO Box 13252
Accra, Ghana
Fax : + 233 21 66 35 00
E-mail wildsoc@ghmail.com
goboakye@wildlifesociety.org.gh

Les fils, c'est fini !

■ Les possibilités de la technologie sans fil font beaucoup parler d'elles, ces temps-ci. « Passez au sans fil... le téléphone mobile et les liaisons satellites à faible coût ont fait des miracles », écrivions-nous dans *Spore* 92 (voir : « Je me connecte, donc je suis »).

« Technologie sans fil : un outil pour le développement agricole ? » : tel était le thème de la consultation annuelle d'experts organisée au siège du CTA, du 30 mai au 1er juin 2001, par l'Observatoire des technologies de l'information et de la communication au service du développement agricole dans les pays ACP. Le groupe d'experts a échangé ses expériences et perspectives sur les nouvelles applications issues de la nouvelle génération high-tech. Il s'agit surtout de systèmes simples et utilisables à petite échelle comme les systèmes interactifs d'accès par satellite à Internet qui arrivent sur le marché. Ils sont tentants pour les institutions qui disposent de solides ressources ou qui peuvent partager ce service avec d'autres utilisateurs. Toutefois, fait remarquer l'Observatoire, ce n'est pas LA solution universelle. Les réglementations, les infrastructures, la maintenance et la maturité technologique des opérateurs doivent être prises en compte.

Les participants ont aussi étudié l'impact de l'accès Internet à haut débit sur les relations entre le CTA et ses partenaires. Ils ont noté que des sessions de formation et de nouvelles procédures seront nécessaires pour préparer les partenaires à leur nouveau rôle de fournisseurs d'informations locales et plus seulement d'animateurs ou d'intermédiaires.

Rapport intégral (en anglais) :
www.agricita.org/observatory

Offrez-vous un collecteur d'ordures

■ Dans un numéro précédent (*Vive la vermiculture*, voir *Spore* 89, page 9) nous avons publié un article sur l'élevage des vers. Vous pouvez en nourrir vos animaux et les utiliser pour faire du compost. De plus, les vers peuvent venir à bout de 3 kilos d'ordures par semaine. Prenez un bac peu profond en plastique ou en bois (30 cm de haut, 60 cm de large et 1 m de long) avec un couvercle opaque ou une protection de plastique noir pour maintenir l'obscurité et empêcher que les vers se dessèchent. Percez 20 trous (1 cm de diamètre) sur le dessus, les côtés et le fond pour assurer une bonne circulation de l'air et éviter les odeurs. Placez le récipient sur des briques ou des billots de bois pour faciliter la circulation de l'air. Installez-le près de la cuisine, sous un porche, dans un sous-sol ou une remise. Les vers se développent bien entre 13 °C et 27 °C. Déchirez des journaux en fines bandes et disposez-les dans le récipient jusqu'à ce qu'il soit plein aux deux tiers. Aspergez



d'eau pour humidifier la litière. Versez deux poignées de terre par dessus la litière. Mettez-y une livre de vers (les vers rouges sont les meilleurs : *Eugenia fetid* ou *Lubricus rubella*). Enfouissez des débris d'aliments sous la litière. Évitez la viande ou les aliments gras. Après deux ou trois mois, vous pouvez commencer à ajouter de la litière nouvelle et des restes de nourriture d'un côté du récipient. En quelques jours, les vers se déplaceront de ce côté et vous pourrez enlever et utiliser le compost qui s'est formé de l'autre côté.

Adapté de Organic Gardener, mai 2001.
↳ Rodale Press, 33 E Minor Street,
Emmaus, PA 18098, USA
Site Web : www.organicgardening.com
Site Web : www.wormwoman.com